

de poser les bases des conditions numériques de la contrée et de se rendre compte des causes qui les agitent ou influent sur elles, pendant que l'on fait marcher de front cet autre travail qui consiste à intéresser et à former aux recherches tous ceux qui seront appelés à fournir des renseignements : ce n'est qu'à la suite de ces efforts et après avoir obtenu ces résultats préliminaires, qui forment comme les bases et le cadre des travaux à venir, que l'on peut véritablement appliquer aux renseignements subséquents, pour en faire la critique, des données comparatives sans lesquelles chaque détail séparé reste douteux ou sans valeur.

J'explique ma pensée par l'exemple tiré des travaux statistiques exécutés par ce Département.

Lorsque le dix-huit janvier 1865, le Bureau d'Enregistrement et des Statistiques, alors composé de Sir E. P. Taché, de l'honorable M. McGee et de l'honorable M. McDougall, résolut de commencer un travail de statistiques générales, il n'existait absolument rien de ce genre et rien n'avait été fait pour en préparer les voies ; de plus, les deux derniers recensements étaient, à leur face, tellement remplis d'erreurs évidentes qu'il devenait nécessaire de remonter plus haut, afin de s'éclairer des données ordinaires de la critique statistique pour en apprécier la valeur réelle et en soumettre les chiffres à un travail de révision. Les autres renseignements contenus dans les archives publiques et notamment, dans les rapports qui forment l'appendice des journaux du Parlement, n'avaient jamais été l'objet d'aucune analyse ou computation.

Le projet qui fut alors formé était vaste et magnifique et n'allait à rien moins qu'à constituer une statistique générale officielle canadienne remontant jusqu'aux premières années de l'établissement des Européens dans le pays : le travail déjà accompli au premier juillet 1867, c'est-à-dire en deux ans et demi, avec les faibles ressources attribuées à cet objet, nous fait voir que ce projet peut s'exécuter à la lettre et avec une dépense comparativement insignifiante. Je dis les faibles ressources du Département ; car en effet, depuis 1865, la besogne totale du Département a doublé, tandis que le personnel est resté à-peu-près le même.

Les documents analysés jusqu'à ce jour se constituent comme suit : les statistiques vitales (les plus parfaites possible) du Canada sous la domination française pour une notable partie des cent cinquante années écoulées depuis l'arrivée de Champlain jusqu'à la cession du pays à l'Angleterre : des renseignements numériques et autres collectionnés année par année dans les anciennes annales du pays : des renseignements recueillis partout où il a été possible d'en trouver sur l'arrivée et le développement de la population parlant la langue anglaise, depuis la cession : des renseignements récents de divers genres concernant le Haut et le Bas-Canada, dont voici l'énumération : états de mariage, naissances et décès, statistiques judiciaires, retour des enquêtes des coroners et renseignements agricoles, commerciaux et industriels, recherches sur l'immigration, computations et comparaisons des recensements du Haut-Canada, depuis 1824, des révisions des recensements de 1851 et 1861 et plusieurs renseignements divers et incomplets.

A l'exception des états de naissances, mariages et décès de la population française, lesquels sont aussi exacts que possible, tous les autres renseignements sont encore extrêmement incomplets ; mais à mesure que le travail progresse, on s'aperçoit que les personnes chargées de recueillir ces renseignements y prennent de plus en plus d'intérêt et l'amélioration des rapports qu'elles font tenir est sensible d'année en année. Au reste,